

L'Obs n° 2774 du 4 au 10 janvier 2018

## **Les lundis de Delfeil De Ton**

### **Vroum vroum**

*Où l'on voit des cas où il faut savoir ralentir*

« Une scène si blessante qu'il y a gêne à la transcrire »

Il s'appelle Lewis Hamilton. C'est un Anglais. Un as du volant, pas forcément quand il roule à gauche, il est champion de Formule 1 et ces gars-là roulent au milieu. Son palmarès donne le tournis, on se croirait sur un circuit. Tous les records d'Untel et de Machin il les a battus. En 2018, où nous entrons, bonne année chers lecteurs, Lewis Hamilton aura 33 ans. Plus que jamais en piste. Quand il ne sera pas à Monza, en Italie, il sera à Austin, Texas, à Mexico ou Abou-Dabi. Partout ou presque où on entend vroum-vroum et qu'il y a une timbale à décrocher, vous le trouverez. Il amasse les prix, les primes. La reine l'a-t-elle déjà anobli? Je vais retourner voir et je reviens.

Oui. Elle a fait de lui un membre de l'Ordre de l'Empire britannique. Ce qui ne l'empêche pas d'être résidant de la principauté de Monaco, laquelle n'est pas dans l'Empire. Doit-il craindre le Brexit? Les riches ont leurs soucis. Des fois, ils s'en créent de supplémentaires. Cela vient d'arriver à Lewis Hamilton. L'histoire a fait le tour du monde. C'était Noël, enfin Christmas. La période des réunions de famille. La famille c'est les parents, les frères, les sœurs, mais quand on est champion du monde ça peut être en plus des admirateurs du monde entier. Près de six millions d'abonnés, dit-on, partagent son existence sur Internet. Il leur raconte qu'il est vegan, il filme à leur intention ses meilleurs moments.

Christmas, donc. Il s'exhibe sur une vidéo avec un neveu, un gosse qui doit avoir sept ou huit ans. Le gosse vient de recevoir ses cadeaux: « Regarde, uncle Lewis! » Oncle Lewis regarde et que voit-il? Le jeune garçon dans une robe de fée, rose et bleue, s'il s'attendait à ça. Il a la réaction bien conne, celle du beau-frère qui ne comprend rien. Alors que les parents du même lui ont acheté la robe qu'il a demandée et qu'il est si content de montrer, le quadruple champion du monde ne trouve rien de mieux que de s'exclamer qu'un garçon ne se déguise pas en fée, qu'un garçon ne porte pas de robe, et tout ça est filmé, et tout ça est balancé aux six millions d'abonnés. Le neveu se bouche les oreilles pour ne pas entendre ce qu'on est en train de lui dire, on l'humilie, on lui gâche tout. C'est une scène si blessante qu'il y a gêne à la transcrire.

Parmi les six millions, il s'en est trouvé beaucoup pour être déçus par leur « idole ». La vidéo a quitté leur cercle et s'est répandue partout: honte à Lewis Hamilton. Lequel a vite pris la mesure de sa maladresse, a présenté ses excuses et fermé ses comptes avec l'extérieur. Ne jouons pas à plus malin, dans certaines circonstances nous pourrions avoir une réaction aussi malvenue que celle qu'il a eue. Là où nous ne comprenons pas le coureur automobile, c'est sur cette habitude, devenue celle de tant de gens, qui consiste à étaler sur écran public sa vie

privée. Ce serait ça, vivre? D.D.T.

**Post-scriptum qui n'a rien à voir.** - Plus de 40 ans que le chroniqueur connaît et aime le photographe Arnaud Baumann. Pour le lecteur qui ne le connaîtrait pas, il serait temps qu'il se mette à l'aimer. Voici justement la bonne occasion. Sur 400 mètres carrés d'un côté, 100 mètres carrés de l'autre, toute une carrière exposée en deux endroits de Paris sous l'appellation « Total Baumann ». La première expo, 118, rue de Turenne, les 11, 12, 13 janvier aux Showrooms du Marais. L'autre expo, galerie Corinne Bonnet, 63, rue Daguerre, au fond de l'impasse, c'est bobo en diable, du 9 janvier au 3 février. Arnaud Baumann. Un copain. Qui a su photographier les copains et quels copains! Pas seulement les copains. On vous dit pas les noms. On vous dit pas les mondes. La manière. Les manières. Depuis « Hara-Kiri », il a fait du chemin, ce petit. Allez-y voir, c'est gratuit. » DDT